

La belle ascension d'Ascensi

L'image est encore dans toutes les mémoires. Frédéric Ascensi et Romain Garcia tombant dans les bras l'un de l'autre lors du dernier Mondial jeunes de Dardilly. En finale, le double français vient de battre les Italiens Cumero et Longo (13-4) et empoche l'une des quatre médailles or du clan tricolore. Un titre pleinement mérité pour deux garçons au parcours royal. Pourtant, rien ne prédestinait Frédéric Ascensi à devenir bouliste. «J'ai commencé par pratiquer la pétanque avec des copains. Puis, j'ai découvert les boules et rapidement cela m'a plu.» Il décide de plonger dans le grand bain. Pendant deux ans, avec succès, il intègre la section sport études de Villeurbanne. Chemin faisant, à l'aube de la saison 2001-2002, il rejoint Saint-Vulbas. «Ici, il règne une très bonne ambiance. Je trouve que la vie de groupe est importante quant aux résultats. Un peu comme

lorsqu'on est sélectionné en équipe de France, on s'entraîne ensemble et cela revêt un certain intérêt.» Lui qui présente un palmarès de qualité. Entre autres, un titre de champion du Monde cadets au Chili, une médaille de bronze en précision, un titre national en combiné cadets en 2003 et un en simple National en 2005. Il envisage le proche avenir avec confiance. «A Vieugy, les 28 et 29 juin, lors des championnats de France jeunes, avec Grégory Brouze, j'espère qu'on ira au bout. De même, lors des quinettes à Bourg-en-Bresse en juillet, je souhaite vraiment réaliser une grosse perf devant mes supporters et empêcher le titre national simple à Dardilly.» Pour l'heure, avec Saint-Vulbas, il désire ardemment gagner son billet pour la finale des clubs programmée à Saint-Maurice-l'Exil dimanche 20 avril. «On serait ainsi



Photo Guy Villard



Un titre de champion du monde avec son copain Romain Garcia

Photo Guy Villard

qualifié pour la Coupe d'Europe de la saison prochaine. Ce serait génial !»

Les boules et la balle jaune

Autre but avoué de Fred, s'occuper des jeunes. «La mise en place du PAJ (Plan d'action jeunes) est une excellente chose. Aujourd'hui, recruter des jeunes est devenu indispensable. Je vais passer mon BAFa car je désire m'occuper des jeunes, soit en péri-scolaire soit au niveau du centre de formation.» Employé aux services techniques à Saint-Vulbas, âgé de 21 ans, il est à l'aise dans ses baskets. «J'évolue au sein d'une bonne équipe de copains (ndlr : Jacques Challessin, Philippe Houdebine, Laurent Marino, David Piroux, David Martin). Avec leur expérience, ils me donnent la possibilité de pleinement m'exprimer tout en me faisant confiance. On a franchi un nouveau palier en jouant le Super 16. Une compétition très intéressante qui permet aux spectateurs

de découvrir les boules au plus haut niveau.»

Un large sourire barre le visage de celui qui est originaire de Montélimar où il est né, il y a 21 ans. Une ville qui lui tient particulièrement à cœur. Et pour cause. «Chez moi, tout le monde joue à la longue. Même si mon père André est un fan de pétanque. Mon grand-père Marcel Arnaud a été président du club montilien avant Gérard Canova. Il est à l'origine du bouldrome couvert.»

Il ne cache pas son amour pour le tennis. «Après les boules, c'est mon sport préféré. Chaque année, pendant une semaine, j'assiste au tournoi de Roland Garros. Je suis un supporter de Roger Federer. Pour moi, il est le plus fort.» Sportif de haut niveau, Frédéric Ascensi sait de quoi il parle. Ayant encore une belle marge de progression, il a déjà marqué de son empreinte, son ascension.

Patrice Deymonnaz